

La Tchécoslovaquie est née à Genève

La communauté tchèque de Genève ne compte que quelques centaines de ressortissants. Les liens qui unissent la petite république d'Europe Centrale à la cité de Calvin sont pourtant aussi étroits qu'anciens. L'association qui réunit aujourd'hui les Tchèques de la ville fut fondée en 1901 déjà. Elle joua un rôle important dans la renaissance de la nation tchèque en offrant son soutien aux leaders indépendantistes qui séjournèrent à Genève au début du XX^e siècle. Et si la petite communauté se fait une fête d'accueillir l'équipe de foot de son pays, elle célèbre également cette année le 90^e anniversaire de son indépendance, signée à Genève, en 1918.

Genève bénéficie d'une place de choix dans le cœur des Tchèques, comme dans celui des Slovaques. C'est en effet à l'Hôtel Beau-Rivage que le philosophe tchèque Thomas Masaryk signa le traité entérinant la création de la Tchécoslovaquie. Une des salles de l'établissement genevois porte encore le nom du leader indépendantiste devenu, quelques mois plus tard, le premier président de la nouvelle République. Il le restera jusqu'en 1935.

Réveil tchèque à Genève

C'est à Genève déjà que Masaryk avait trouvé refuge pendant la Grande Guerre. C'est là qu'il commença son combat pour une Tchécoslovaquie indépendante. Son discours, prononcé en 1915 à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du réformateur tchèque Jean Hus – symbole de la nation face à l'oppression catholique – marqua les esprits. La plaque commémorant cette célébration, déposée sur le mur de l'ancienne Salle de la Réformation où avait eu lieu l'événement, puis conservée par les responsables de l'édifice, a été remise l'année dernière à l'Association Beseda Slovan, qui l'a elle-même offerte à la mission permanente tchèque auprès des Nations unies. Expulsé du pays en raison de ses interventions publiques contre la monarchie austro-hongroise, Masaryk continua quant à lui son combat de l'étranger. Sa fille épousa un Genevois et vécut longtemps sur les rives du Léman.

Un Tchèque au pays des montres

En 1839, un autre tchèque avait déjà marqué l'esprit de Genève, l'horloger François Czapek. Associé au Polonais Antoine Norbert de Patek, il fonda au 29-quai des Bergues la compagnie horlogère Patek, Czapek & Co. La firme, qui deviendra l'une des plus prestigieuses entreprises suisses d'horlogerie sous le nom de Patek Philippe, fabriquait alors quelque deux cents montres par an. En raison de fortes divergences entre les deux fondateurs, François Czapek quitta l'entreprise en 1845, cédant sa place au Français Jean-Adrien Philippe, avant de poursuivre sa carrière en solo. On peut aujourd'hui visiter le Patek Philippe Museum au n°7 de la rue des Vieux-Grenadiers, dans le quartier de Plainpalais.

Une association centenaire

L'association Beseda Slovan, qui compte aujourd'hui près de 200 membres, Tchèques et Slovaques, fut créée en 1901 déjà. C'est elle qui accueillit et

soutint Thomas Masaryk lors de son séjour. Genève comptait alors des Tchèques de tous les milieux: intellectuels, exilés politiques, tailleurs et autres artisans. Au cours du XX^e siècle arrivèrent d'autres vagues d'immigrés, des intellectuels pour la plupart, fuyant le régime en place. Si la seconde génération d'immigrés est aujourd'hui parfaitement intégrée dans la société genevoise, les anciens continuent à entretenir des liens profonds avec les autres membres de la diaspora, par le biais de l'association Beseda Slovan notamment. Celle-ci organise des cours et des conférences sur des thèmes historiques, mais aussi des rencontres et des activités moins formelles. Il n'existe toutefois aucun café typiquement tchèque à Genève, pour suivre les matches de l'Euro par exemple. Ce qui n'empêchera pas la petite communauté de vivre l'événement avec ferveur.

«Les Onze de Klapzuba»

Car le football passionne les Tchèques depuis longtemps déjà. Pour preuve, l'ouvrage «Les Onze de Klapzuba», écrit dans les années 1920 par l'écrivain tchèque Eduard Bass, qui raconte l'histoire d'une équipe de foot imaginaire. Traduite par Marcela Salivarova-Bideau – metteuse en scène genevoise d'origine tchèque –, la version française vient de sortir en librairie. Pour l'EURO 2008, cette femme de théâtre a adapté le texte à la scène, en y ajoutant des éléments locaux, puisque la pièce parle également du club genevois FC Servette. «Les Onze de Klapzuba» sera à l'affiche du Théâtre St-Gervais du 17 au 28 juin. Clin d'œil aux équipes suisse et tchèque, la pièce évoque également le match qui opposa le FC Servette au Dukla Prague en 1961... et qui coûta sa qualification au club genevois.

Informations :

Association Beseda Slovan

Thomas Tichy, secrétaire: Tél. +41 78 613 40 85

<mailto:thomastichy@gmx.ch>

Jaroslav Havelka, président: Tél. +41 78 863 87 54 ou +41 22 736 92 33,

<mailto:jhavelka@infomaniak.ch>

Marcela Salivarova-Bideau, membre: Tél. +41 79 725 06 20,

<mailto:marcelabideau@freesurf.ch>

Ambassade:

Muristrasse 53

Case postale 537

3000 Berne 31

Tel. +41 31 350 40 70 – <mailto:bern@embassy.mzv.cz>

www.mzv.cz/bern